

УДК 811.133.1'282
ББК Ш147.11-025.7

Б. Колкук, Ю. Тушкова, Л. Уль
Страсбург, Франция

ПОНИМАНИЕ И ИСПОЛЬЗОВАНИЕ РЕГИОНАЛЬНОГО ФРАНЦУЗСКОГО ЯЗЫКА В ЭЛЬЗАСЕ

АННОТАЦИЯ. Данная работа посвящена анализу выражений, отобранных из словаря Пьера Резо (Словарь французских регионализмов в Эльзасе, 2007). Цель этого исследования, проведенного спустя 10 лет после публикации словаря, заключается в определении современного положения регионализмов в Эльзасе. В ходе него была разработана анкета отражающая как понимание, так и употребление региональных выражений. В ее заполнении участвовали 411 респондентов. Результаты анкетирования позволили представить картину основных социолингвистических тенденций в регионе Эльзас (Франция). В большинстве случаев предложенные конструкции не были поняты. Также было проведено сравнение понимания выражений жителями Эльзаса и участниками анкетирования, не проживающими в регионе. В исследовании прежде всего пойдет речь о понятии “регионализм” и его дефиниции, затем мы отметим исторические изменения в регионе Эльзас, чтобы прояснить происхождение региональных выражений. Далее мы представим методологию, использованную в рамках данной работы и позволяющую раскрыть современные лингвистические тенденции в Эльзасе. В заключение речь пойдет о результатах, полученных в ходе исследования, и также мы отметим возможные пути дальнейшего развития проблематики.

КЛЮЧЕВЫЕ СЛОВА: Региональный французский в Эльзасе, эльзасский диалект, понимание регионального французского, социальная лингвистика, эльзасская диалектология.

Сведения об авторах: 1) *Б. Колкук, студентка магистратуры по направлению “Романистика”, факультет романских языков Мюнхенского университета; студентка по программе Erasmus на филологическом факультете Страсбургского университета; адрес: 80539, Мюнхен, Гешвистершоллплатц, д. 1; e-mail: beatrice.colcuc@campus.lmu.de.*

2) *Ю. Тушкова, студентка магистратуры по направлению “Лингвистика” филологического факультета Страсбургского университета; адрес: 67084, Страсбург, ул. Рене Декарта, зд. Портик, 14; e-mail: julie.tushkova@yandex.ru.*

3) *Л. Уль, студентка магистратуры по направлению “Лингвистика” филологического факультета Страсбургского университета; адрес: 67084, Страсбург, ул. Рене Декарта, зд. Портик, 14; e-mail: lucie.uhl2@etu.unistra.fr.*

B. Colcuc, Y. Tushkova, L. Uhl
Strasbourg, France

COMPRÉHENSION ET USAGE DU FRANÇAIS RÉGIONAL EN ALSACE

RÉSUMÉ. L'étude qui va suivre porte sur l'analyse de l'usage et de la compréhension de quelques expressions, parmi celles proposées par P. Rézeau en 2007 (Dictionnaire des régionalismes du français en Alsace). Cette étude a été faite dix ans après la publication de son dictionnaire, dans le but de déceler les tendances actuelles des régionalismes en Alsace. Pour ce faire, nous avons créé un questionnaire, contenant des questions qui portaient sur la compréhension et l'usage des expressions que nous avons choisies. Les 411 répondants nous ont permis de faire une analyse, au moins sommaire, grâce à laquelle nous avons pu relever la tendance sociolinguistique générale de l'Alsace. Nous avons alors remarqué un manque de compréhension des expressions dans la plupart des cas. Nous expliquons dans un premier temps ce qu'est un régionalisme, et comment il se définit, puis nous abordons l'histoire de la région Alsace, afin d'expliquer pourquoi ces régionalismes sont présents et d'où ils proviennent. Enfin, nous concluons avec la méthodologie utilisée pour déceler la tendance actuelle en Alsace, et nous dégageons quelques pistes pour la poursuite de l'étude de façon plus poussée.

MOTS-CLÉS: Français régional en Alsace, Alsacien, dialecte alsacien, Compréhension du français régional, Sociolinguistique, Dialectologie alsacienne

Auteurs : 1) *B. Colcuc, étudiante en master ‘Romanistik’ au Département de Langues*

Romanes, Ludwig-Maximilians-Universität de Munich; Erasmus à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg; adresse: Geschwister-Scholl-Platz 1, 80539, München; e-mail: beatrice.colcuc@campus.lmu.de.

2) *Y. Tushkova, étudiante en master 'Sciences du Langage' à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg; adresse: Bâtiment Le Portique, 14, Rue René Descartes, BP 80010 - 67084, Strasbourg Cedex; e-mail: julie.tushkova@yandex.ru.*

3) *L. Uhl, étudiante en master 'Sciences du Langage' à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg; adresse: Bâtiment Le Portique, 14, Rue René Descartes, BP 80010 - 67084 Strasbourg Cedex; e-mail: lucie.uhl2@etu.unistra.fr.*

B. Colcuc, Y. Tushkova, L. Uhl
Strasbourg, France

COMPREHENSION AND USE OF REGIONAL FRENCH IN ALSACE

ABSTRACT. The following study analyses the use and comprehension of some regional expressions, some of which were formerly proposed by P. Rézeau in 2007. Ten years after the publication of his book, *Dictionnaire des régionalismes du français en Alsace*, this study aims to identify the current trends of local expressions in the Alsace region. The research team from the University of Strasbourg first starts by explaining the definition of 'regionalism,' as well as an in-depth look at the linguistic background of the Alsace region, in order to show where and how regional expressions appear. The team then created a survey to quantify the percentages of the population who understand and use the expressions of interest. The questionnaire had a total of 411 responses, allowing for an analysis to identify the general sociolinguistic trends of Alsace. The results showed that there is a lack of understanding in most cases. In conclusion, the team notes potential areas of further study.

KEYWORDS: Regional French in Alsace, Alsatian Dialect, Alsatian, comprehension of regional French, Sociolinguistics, Alsatian Dialectology.

About the authors: 1) *B. Colcuc, student of master 'Romanistik' at Departement of Romance Languages, Ludwig-Maximilians-Universität of Munich; on Erasmus exchange at the Faculty of Letters, University of Strasbourg; address: Geschwister-Scholl-Platz 1, 80539, München, Allemagne; e-mail : beatrice.colcuc@campus.lmu.de*

2) *Y. Tushkova, student of master 'Sciences du Langage' at the Faculty of Letters, University of Strasbourg; address: Bâtiment Le Portique, 14, Rue René Descartes, BP 80010 - 67084 Strasbourg Cedex - France; e-mail: julie.tushkova@yandex.ru.*

3) *L. Uhl, student of master 'Sciences du Langage' at the Faculty of Letters, University of Strasbourg; address: Bâtiment Le Portique, 14, Rue René Descartes, BP 80010 - 67084 Strasbourg Cedex - France; e-mail : lucie.uhl2@etu.unistra.fr.*

1. *Cadrage du sujet*¹

L'étude qui va suivre porte sur l'analyse de l'usage et de la compréhension de quelques expressions régionales françaises en Alsace. Nous avons trouvé ces expressions dans le *Dictionnaire des régionalismes français d'Alsace* de P. REZEAU (2007).

Dans un premier temps, nous avons souhaité nous concentrer sur quelques définitions, afin de donner un cadre à notre étude. Cela nous permettra également de savoir quel terme nous pourrions utiliser pour désigner les différentes expressions que nous avons pu analyser au cours de cette étude.

Nous nous sommes en effet demandé si nous devons parler de *langue* pour désigner les variantes régionales existant en Alsace, ou si le terme *langue régionale* était plus approprié. Il pourrait également s'agir d'un dialecte, ou de simples variantes régionales au sein d'une langue donnée.

Nous avons choisi les expressions et locutions que nous souhaitons analyser dans le dictionnaire de P. REZEAU, le *Dictionnaire des régionalismes du français en Alsace*, 2007. Au vu de ce titre, nous pouvons en déduire que l'auteur considère que ces expressions sont des régionalismes utilisés en Alsace, au sein de la langue française.

Selon J. Dubois la langue est une norme, et la norme qu'il s'agit de retenir, en ce qui concerne le français, est le parler des générations moyennes. Dans les mots de J. Dubois "La norme se définit par l'intercompréhension la plus étendue. Le français étudié

¹ Les définitions que nous donnons dans ce paragraphe introductif sont tirées de Warnant 1973 : 100 - 125. Les mots de J. Dubois et A. Martinet sont contenus dans le même article.

est alors dit neutralisé”¹.

Puisqu’il est question de l’intercompréhension la plus étendue, nous pourrions penser que le français standard, la norme, est constitué par tous les caractères communs qu’on retrouve dans le parler français, de Marseille à Liège, de Bordeaux à Strasbourg, en passant par Paris.

Or, le parler régional ne se distingue de la norme que par un nombre limité de particularités. Nous pourrions donc parler de variations régionales en français. Certaines de ces variations régionales, sous des poussées diverses et souvent non-linguistiques, tendent à en supplanter d’autres et y arrivent parfois, faisant ainsi leur entrée dans le français standard.

Le fait de parler de traits régionaux permet de ne pas faire apparaître le français pratiqué dans la région comme une variété complètement différente du français standard.

Si la somme des traits régionaux n’est pas négligeable, nous ne pouvons pourtant pas ignorer le fait qu’elle est le résultat de confrontations ayant eu lieu sur le plan géographique, mais aussi sur le plan sociologique.

En effet, la France, de par sa situation géographique et politique, et son état linguistique, a pu voir sa langue nationale influencée, que ce soit par le germanique au nord, ou le roman plus au sud.

Nous constatons également que le français employé dans un certain contexte normatif, tel que le langage écrit ou lors de l’emploi d’un registre soutenu, ne diffère pas réellement d’une région à l’autre, mais que les traits régionaux sont plutôt relevés au sein de certains contextes familiers, ou dans un cercle restreint. Ces traits sont présents même lorsque les individus ne parlent plus le dialecte de la région dans laquelle ils vivent.

La disparition des dialectes que nous constatons actuellement pourrait être due à l’obligation de l’enseignement, la radio, la télévision, la facilité de communication entre les villes, la diffusion de la presse écrite, etc.

Le français régional d’aujourd’hui est donc moins marqué que le français régional d’il y a plus de 50 ans, qui pourrait plutôt être considéré comme un dialecte, de nos jours. Au contraire, le français que l’on qualifie de régional actuellement aurait été, à l’époque, considéré comme un “bon” français.

Concernant les régionalismes, ils peuvent être limités à une aire relativement restreinte, ou au contraire recouvrir une aire vaste, en englobant plusieurs régions voisines ou non. Les régionalismes peuvent provenir de différentes sources, telles que le dialecte parlé antérieurement dans la région, des archaïsmes du français de bon usage, des emprunts faits par les français régionaux aux langues voisines.

Dans les chapitres qui suivent, nous avons choisi de nous concentrer sur les régionalismes présents dans la région Alsace, et provenant du dialecte parlé à l’intérieur de cette aire, l’Alsacien.

Nous noterons que les expressions que nous allons analyser ultérieurement sont certes des traductions de l’alsacien utilisées en français régional, mais l’alsacien est avant tout un dialecte de la langue allemande. Les expressions que nous avons choisies sont des expressions en français, qui sont des calques d’expression en alsacien ainsi qu’en allemand. Cela permet de faire la différence entre les langues régionales et les variations régionales en français. Nous nous sommes intéressées, dix ans après, à la vitalité de ces expressions, en s’informant sur leur connaissance et leur compréhension.

Nous allons, dans la partie suivante, revenir sur la raison pour laquelle l’alsacien est une langue si proche de l’allemand, et tenter de donner certaines causes de l’utilisation des locutions traduites de l’allemand en Alsace.

2. Situation linguistique actuelle

2.1. Excursus historique

La situation linguistique actuelle en Alsace s’explique en premier lieu par l’histoire de la région, l’idéologie dominante ainsi que par la politique sociale et linguistique menée pendant les périodes françaises ou allemandes.

¹ *Ibid.* p.102

La formation de l'identité linguistique des habitants de la région est soumise à plusieurs facteurs déterminés par le cours de l'histoire qui imposait souvent le passage de la culture allemande à la culture française et *vice versa*. Ainsi depuis l'arrivée des tribus alémaniques et franciques entre les VI^{ème} et IX^{ème} siècles, la langue, ancêtre de l'allemand, commence à s'établir comme la langue d'Etat.

La majeure partie du temps, l'Alsace appartenait à l'Allemagne et ce jusqu'à sa première annexion par la France en 1648. Ensuite la région a vécu encore deux périodes allemandes (1870 - 1918; 1940 - 1944) et deux reprises (1918 - 1940; 1944) par la France. Pendant ces périodes, les deux langues changeaient consécutivement, s'influençaient et formaient le dialecte [Klein 2009: 46 - 52].

2.2. *L'omniprésence du français, les restes allemands*

Depuis l'année 1944 nous sommes dans la quatrième période française. Le français est omniprésent dans tous les domaines : c'est la seule langue à être utilisée dans la correspondance administrative et dans le commerce. Le culte religieux se fait majoritairement en français mais certaines églises protestantes utilisent encore souvent l'allemand. Tous les affichages sont rédigés en français et la presse bien qu'elle puisse être bilingue, doit avoir une mention en français "édition bilingue" [Hug 1987: 113]. Il est évident que l'élément le plus important dans la transmission de la langue, comme l'enseignement, s'effectue exclusivement en français.

Malgré cela, l'Alsace a toujours été influencée par l'allemand, aussi bien à cause de son histoire que de sa position géographique frontalière. La première cause explique la présence de l'allemand chez les locuteurs plus âgés et la deuxième - la nécessité de l'apprentissage de l'allemand par les jeunes. La maîtrise de la langue voisine fait toujours valoir une candidature sur le marché du travail en Alsace. C'est donc pour ces raisons historiques et géographiques que l'allemand est enseigné dans la plupart des écoles.

2.4. *L'alsacien¹*

L'alsacien, qui est la langue régionale selon Hug [Hug 1975], se parle généralement dans la famille et entre amis.

Actuellement son usage varie selon l'âge et le milieu social. Ainsi, l'alsacien est plutôt représenté dans les villages et n'est pas courant parmi les jeunes. On pourrait donc dire qu'il est menacé par la langue nationale, donc par le français et qu'il est en train de se perdre.

Pourtant, les Alsaciens commencent à s'intéresser à la protection de leur identité régionale et de leur dialecte en mettant en place des ateliers qui proposent des cours gratuits d'alsacien. Parmi ceux-ci, un des plus connus est OLCA (office pour la langue et la culture alsacienne) - association qui propose des outils et de l'aide pour l'organisation des ateliers d'alsacien et guide les enseignants désirant intégrer l'alsacien dans leurs activités pédagogiques.

Il existe également le Théâtre alsacien de Guebwiller qui est destiné aux gens de tout âge. Ce théâtre propose aussi des cours d'alsacien gratuits et accessibles à un public assez large y compris à la jeune génération d'Alsaciens et de Français issus d'autres régions.

Bien que l'alsacien perde ses positions et que l'allemand ne représente plus qu'une langue vivante enseignée, le français garde certains vestiges renvoyant au développement historique de la région et c'est ce qui nous intéresse dans le cadre de cette étude exploratoire.

3. *Méthodologie*

3.1. *Le choix du sujet et le but de l'étude*

La raison principale qui nous a amenées vers ce choix de sujet est simple : nous avons un intérêt commun à l'égard du monde linguistique et culturel germanique, et nous voulions mener une petite étude au sein de la région dans laquelle nous avons choisi d'effectuer nos études. Par ailleurs, comme nous avons déjà évoqué une fois, nous voulions vérifier, dix ans après la publication de P. Rézeau, s'il y avait eu des changements par rapport à la compréhension et à l'usage de certaines expressions qui,

¹ Les informations concernant l'alsacien contenues dans ce paragraphe sont tirées de C. Feix 2017.

d'après l'auteur, sont censées être typiquement alsaciennes.

3.2. Le questionnaire

3.2.1. La création du questionnaire

Dans le but de vérifier la compréhension et l'usage de certaines expressions, nous avons choisi huit expressions, parmi celles proposées par P. Rézeau (2007), qui sont, à nos yeux, les plus fréquemment employées. Nous les avons ensuite intégrées dans un questionnaire¹. Nous avons également choisi ces expressions car il ne s'agit pas de simples mots, mais de constructions phrastiques, au niveau syntaxique. Nous avons créé le questionnaire en nous servant de la plate-forme *Google Forms*, qui permet non seulement d'élaborer des questionnaires de façon simple et rapide, mais d'en faciliter leur diffusion. Le questionnaire est composé de dix-huit questions, dont huit de caractère générale concernant la ou les langues maternelles, parlées ou comprises, l'âge, le département de naissance et de résidence, le diplôme le plus élevé obtenu, et enfin le sexe. Nous avons retenu ces données sociodémographiques car notre intention était celle de faire une analyse par tranches d'âge, afin de voir s'il y avait des spécificités par rapport au sexe et au degré d'instruction. Le département de naissance et de résidence sont importants étant donné que la vérification était censée repérer les traits sociolinguistiques alsaciens. Les dix questions restantes portent sur les expressions que nous avons choisies. Parmi ces questions, une catégorisation peut être faite : d'une part nous avons cinq questions visant à vérifier la compréhension des locutions selon le modèle : « [EXPRESSION] signifie » avec quatre réponses possibles, dont une seule correcte.

Le tableau suivant montre les questions et les possibles réponses pour les questions posées selon le modèle ci-dessus :

Tableau 1. La partie du questionnaire portant sur la compréhension.

QUESTION POSÉE (Rézeau 2007)	RÉPONSES POSSIBLES (réponse correcte en <i>italique</i>)
“Avoir une grenouille dans la gorge” signifie: (p. 29)	<input type="checkbox"/> <i>Avoir un chat dans la gorge</i> <input type="checkbox"/> Avoir la nausée <input type="checkbox"/> Avaler de travers <input type="checkbox"/> Autre / Aucune réponse ne me convient
“Ça donne un plan” signifie: (p. 214 ; all. “Es gibt einen Plan”)	<input type="checkbox"/> <i>Il y a un plan</i> <input type="checkbox"/> Quelqu'un vous donne un rendez-vous <input type="checkbox"/> Quelqu'un vous donne un plan <input type="checkbox"/> Autre / Aucune réponse ne me convient
“Ça tire” signifie: (p. 217 ;all. “Es zieht”)	<input type="checkbox"/> <i>Il y a du courant d'air</i> <input type="checkbox"/> Mes vêtements sont trop serrés <input type="checkbox"/> Il y a des coups feu dans la rue <input type="checkbox"/> Autre / Aucune réponse ne me convient
“Faire un bleu” signifie: (p. 15; all. “blaumachen”)	<input type="checkbox"/> <i>Sécher les cours</i> <input type="checkbox"/> Être ivre <input type="checkbox"/> Avoir un hématome <input type="checkbox"/> Autre / Aucune réponse ne me convient
“Ils veulent de la pluie demain” signifie: (p. 115; “Sie wollen Regen morgen”)	<input type="checkbox"/> <i>La météo prévoit de la pluie pour la journée de demain</i> <input type="checkbox"/> Les gens souhaitent qu'il pleuve

	demain <input type="checkbox"/> Les oiseaux volent bas, donc il va pleuvoir demain <input type="checkbox"/> Autre / Aucune réponse ne me convient
--	---

D'autre part, il y a quatre questions visant à vérifier l'usage des locutions. Chaque question décrira une situation, avec deux possibilités de réponse, toutes les deux étant correctes, selon le modèle : « [MISE EN SITUATION] [CHOIX D'UNE EXPRESSION DÉSIGNANT L'ACTE RÉSULTANT] ».

Tableau 2. La partie du questionnaire portant sur l'usage.

QUESTION POSÉE	RÉPONSES POSSIBLES (expression régionale en <i>italique</i>)
Le jour du déménagement, votre ami Paul n'est apparemment pas à l'heure. Que faites-vous?	<input type="checkbox"/> <i>Vous attendez sur Paul</i> (p. 75 ; all. "Sie warten auf Paul") <input type="checkbox"/> Vous attendez Paul
Votre patron vous propose un congé exceptionnel lundi prochain. Vous souhaitez annoncer la nouvelle à vos amis. Vous dites :	<input type="checkbox"/> <i>J'ai libre</i> (p. 85; all. "Ich habe frei") <input type="checkbox"/> Je suis en congé
Votre ami passe un examen demain. Vous souhaitez lui porter chance. Vous utiliserez plutôt :	<input type="checkbox"/> <i>Serrer les pouces</i> (p. 15 ; all. "Die Daumen drücken") <input type="checkbox"/> Croiser les doigts
Votre ami a besoin d'aide pour son déménagement. Que faites-vous ?	<input type="checkbox"/> <i>Vous lui aidez</i> (p. 32 ; all. "Jemandem helfen") <input type="checkbox"/> Vous l'aidez

Il nous semble également opportun d'aborder le sujet du choix des questions : le but des questions purement linguistiques est évident, alors que certains lecteurs pourraient se demander pourquoi nous avons voulu poser des questions à caractère général, même si par la suite nous avons choisi de ne pas tout analyser. La diffusion, à savoir l'application d'un questionnaire, en détermine les effets. Au moment de l'analyse des données, nous nous sommes rendu compte qu'en effet certaines questions avaient, à travers les réponses, produit des résultats intéressants, mais qui étaient peu pertinents pour notre enquête. Nous nous référons ici surtout aux questions portant sur l'âge, sur le sexe et sur le degré d'instruction, puisque nous ne voulions pas comparer la compréhension ou l'usage entre les tranches d'âge, mais plutôt dégager la situation alsacienne actuelle en partant d'une comparaison avec Rézeau 2007. Par ailleurs, nous avons constaté un écart significatif entre le nombre de participants âgés de dix-huit à vingt-cinq ans, et ceux âgés de cinquante ans et plus. Pour cette raison, une comparaison entre les tranches d'âge n'aurait pas pu être possible, car elle aurait manqué de pertinence.

3.2.2. La diffusion du questionnaire

Le moyen dont nous nous sommes servis pour la diffusion du questionnaire est l'internet, notamment à travers le réseau social *Facebook*. Nous avons partagé le lien sur des groupes étudiants, mais certaines personnes ont été contactées via e-mail ou avec un message sur le portable. La rapidité de diffusion du questionnaire a été pour nous une surprise : seulement deux heures après la mise en ligne, nous avons déjà récolté une quarantaine de réponses. Cinq jours après le partage, l'échantillon comptait 411 réponses, et nous avons alors procédé au téléchargement des résultats dans le but

de commencer l'analyse des réponses. Nous avons dès lors fermé le questionnaire en ligne.

Une fois téléchargés les résultats sous forme de fichier en format *.xlsx* (tableur Microsoft Excel), il a fallu les examiner. Ce qui nous intéressait le plus n'était pas l'analyse des questions les unes à la suite des autres, mais la mise en relief des données de façon croisée. Pour ce faire, nous nous sommes servi des tableaux croisés sur Excel. Après avoir dégagé les données intéressantes, toujours sur Excel, nous avons construit les graphiques, qui ont l'avantage d'apporter une bonne clarté aux résultats.

3.2. *Problèmes, limites, causes et solutions*

Lors de notre étude, nous avons évidemment rencontré quelques problèmes, auxquels nous tâcherons de remédier dans nos prochaines études.

Le premier problème auquel nous avons dû faire face est celui de l'âge des répondants. Dans les faits nous avons eu, sur un total de 411 répondants, 380 répondants âgés de dix-huit à vingt-cinq ans, et seulement dix-huit répondants âgés de cinquante à soixante-cinq ans et plus. Cette hétérogénéité est la conséquence directe du moyen de diffusion : les réseaux sociaux, et de façon plus générale l'internet, sont « peuplés » plutôt par les plus jeunes. C'est pour cette raison que nous n'avons pas réussi à atteindre les générations plus âgées. Certes, une enquête sur le terrain nous aurait permis d'avoir accès aux répondants plus âgés, mais, parallèlement, nous n'aurions pas pu récolter ainsi un si grand nombre de données. Cet imprévu nous empêchera alors de mener une analyse comparative entre les tranches d'âge.

Bien que notre enquête ait été conduite en cherchant à être le plus méticuleux possible, nous sommes conscientes du fait qu'elle présente des limites : le nombre de questions posées n'est pas suffisant pour donner un aperçu total de la situation alsacienne. Par ailleurs, notre petite enquête n'a pas pour but de révolutionner les études dans le domaine de la dialectologie alsacienne, mais, sans prétendre à l'exhaustivité, cette étude pourra donner un aperçu de la tendance actuelle.

La deuxième partie du questionnaire porte sur l'usage. Nous avons donné à la fois deux réponses, dont une seule est grammaticalement correcte. Dans ce cas-là nous avons constaté une limite dans le sens où les répondants auraient pu donner une réponse selon la conscience de la sanction linguistique, et non pas selon la spontanéité. Il s'avère que beaucoup de locuteurs sont convaincus de parler selon le bon usage de la langue, alors que dans la pratique ils utilisent des expressions qui ne sont pas toujours considérées grammaticalement correctes.

Sur un plan plus technique, nous avons rencontré des problèmes avec la création des graphiques pour l'analyse détaillée des données. En effet, la plate-forme Google Forms affiche pour chaque question les graphiques selon la totalité des réponses données, mais ne dispense pas de graphiques sur la base de données croisées, comme par exemple les pourcentages de réponse selon le département de résidence. Pour ce faire, il est indispensable de maîtriser au moins les bases d'Excel. Malgré tout, ce logiciel présente un désavantage, puisque que les tableaux et les graphiques n'y sont pas conçus de manière automatique. L'utilisateur doit les créer manuellement, alors qu'il existe sûrement des logiciels qui permettent de faire tout cela de façon automatique.

Malgré ces quelques imprévus et inconvénients nous avons obtenu des réponses qui nous semblaient intéressantes. Celles-ci ont été obtenues grâce à la méthodologie détaillée précédemment.

4. *Résultats*

Dans les réponses portant sur la compréhension, nous avons pu remarquer que les expressions qualifiées par P. Rézeau de *régionales* ne sont pas toutes réellement comprises par la population d'Alsace. Les deux seules expressions régionales dont le taux de compréhension est plus important par rapport aux autres sont les locutions «ça tire» («il y a du courant d'air») et «ils veulent de la pluie» («la météo prévoit qu'il pleuvra») qui relèvent 61% et 71% respectivement. Nous constatons alors que les expressions telles que «avoir une grenouille dans la gorge» («avoir un chat dans la gorge») et «ça donne un plan» («il y a un plan») ne sont que très peu comprises, 29% et 17% des répondants alsaciens et donc des locuteurs qui sont plus ou moins familiers à la langue voisine ne les perçoivent pas comme issues de l'allemand. L'expression «faire un

bleu" ("sécher les cours") posait quelques problèmes puisque les répondants semblent avoir confondu deux locutions. La majorité des répondants (49%) ont choisi "avoir un hématome" ce qui renvoie à "se faire un bleu" donc il est plus évident et plus spontané d'interpréter l'expression comme proche au langage dit standard, d'autant plus si son usage dialectal est peu présent. Nous avons effectué également la comparaison de la compréhension des locutions mentionnées ci-dessus des locuteurs alsaciens et non-alsaciens. Ainsi dans chaque cas on remarque que le taux de bonnes réponses est plus élevé pour les Alsaciens ce qui rend le résultat homogène pour chaque question : plus de trois quarts de réponses correctes sont données par les locuteurs de la région d'Alsace. On pourrait alors conclure que la compréhension des locutions est bien contrainte par le critère géographique.

Nous avons également créé quelques questions portant sur l'usage des régionalismes, qui étaient eux aussi proposés par P. Rézeau. Les réponses à ces questions nous ont permis de relever les tendances concernant l'usage d'expressions telles que "attendre sur quelqu'un", "avoir libre", "serrer les pouces" et "lui aider" en Alsace. Ces expressions sont dites régionales, car elles sont complètement intégrées en français du point de vue lexical mais gardent toujours une syntaxe allemande. En effet, selon le français standard, ces expressions seraient respectivement corrigées par "attendre quelqu'un", "être en congé", "croiser les doigts" et "aider quelqu'un".

Nous avons pu remarquer que chez les locuteurs d'Alsace interrogés, l'utilisation du français standard prédominait. En effet, l'expression correspondant au bon français était choisie en grande majorité, dans plus de 95% des cas. Néanmoins, une des expressions déroge à cette règle, il s'agit de l'expression "avoir libre". Dans ce cas-là, les locuteurs d'Alsace étaient 21% à déclarer utiliser cette expression plutôt que la variante du français standard correspondante.

En faisant cette recherche, nous souhaitons voir s'il y avait eu des changements entre ce qui était dit par P. Rézeau dans le *Dictionnaire des régionalismes du français en Alsace* et l'état actuel de la langue.

5. Conclusion

Grâce à nos résultats, nous avons pu remarquer qu'il existe une faible compréhension, ainsi qu'un usage moindre, pour certaines expressions testées, par rapport à ce qui était annoncé par P. Rézeau. Néanmoins, nous constatons que les personnes plus âgées de notre panel de répondants, bien qu'ils n'aient pas été nombreux, semblaient avoir une compréhension et un usage des expressions régionales plus élevés.

Il est vrai que suite au moyen de diffusion du questionnaire utilisé, nos répondants étaient majoritairement des personnes de moins de 50 ans, et avaient principalement entre 18 et 25 ans.

Le questionnaire comporte peu d'expressions, et il serait donc intéressant, ultérieurement, d'en analyser davantage, et de s'adresser à un public plus varié en âge, en diffusant le questionnaire de façon différente. Cela nous permettrait de pouvoir effectuer une analyse des réponses selon la catégorie d'âge.

Pour ces différentes raisons, nous ne pouvons donner de faits certains quant à la réalité des régionalismes en Alsace, mais notre étude semble tout de même être assez révélatrice des tendances actuelles, en particulier dans la jeune génération.

REFERENCES

1. Feix C. "J'apprends l'alsacien" France 3 Grand Est. URL: <http://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/emissions/rund-um-0/j-apprends-alsacien-1216725.html>. Date de consultation: 21/03/2017
2. Huck D. (coord.), Bothorel-Witz, A., Geiger-Jaillet, A. L'Alsace et ses langues. Eléments de description d'une situation sociolinguistique en zone de frontière. In: Andrea Abel, et al. (eds.): *Aspects of Multilingualism in European Border Regions, Insights and Views from Alsace, Eastern Macedonia and Thrace, the Lublin Voivodeship and South-Tyrol*. Bolzano/Bozen: Europäische Akademie Bozen, 2007.
3. Hug M. La situation en Alsace. *Langue Française*, n° 25, 1975. Pp. 112-120.
4. Klein P. L'Alsace, entre trois langues et deux cultures. *Diasporiques*, n° 8, 2009. Pp. 46-52.

5. Rézeau P. *Dictionnaire des régionalismes du français en Alsace*. Strasbourg: Presses universitaires de Strasbourg, 2007.
6. Warnant L. Dialectes du français et français régionaux. *Langue Française*, n°18, 1973. Pp. 100-125.